

CULTURE

Bréviaire de Saint Louis : les bons offices de la BnF

PATRIMOINE L'établissement lance une souscription pour acquérir ce manuscrit médiéval, jusque-là inconnu des spécialistes.

PCLAIRE BOMMELAEER
cbommelaer@lefigaro.fr

our l'instant, c'est une grande famille qui a la chance de détenir le bréviaire royal du début du XIV^e siècle. Mais la Bibliothèque nationale de France (BnF) vient de lancer une souscription publique pour l'acquérir, rêvant de faire entrer dans ses collections ce livre de prières de Saint Louis, dont l'existence était jusqu'alors inconnue des spécialistes des manuscrits du Moyen Âge.

Le bréviaire, 600 feuillets de parchemin, est une commande de Philippe le Bel, qui le fit réaliser pour l'abbaye Saint Louis de Poissy afin de promouvoir son grand-père, Louis IX. « Ce trésor national témoigne de la mise en place du culte de Saint Louis comme protecteur de la famille royale, et de l'importance des Capétiens », explique-t-on à la BnF.

Un bréviaire est un livre contenant l'ensemble des textes permettant de célébrer tous les jours les heures et les offices. Celui-ci est richement enluminé par Richard de Verdun. Il dessina, pour la première fois, des scènes de la vie de Saint Louis, le roi nourissant un

moine lépreux, revêtant des attributs royaux, rassemblant des ossements de croisés tombés dans une bataille, ou encore, captif des musulmans.

Plus d'un million d'euros

Prestigieux, classé trésor national par le ministère de la Culture, l'objet est estimé à plus d'un million d'euros, une somme évidemment difficile à débloquer pour une institution publique. D'où l'organisation d'une campagne pour récolter des fonds auprès du grand public (à hauteur de 300 000 euros) et auprès des mécènes. La BnF s'est déjà essayée à ce genre de collecte, avec

succès. À chaque fois, elle a choisi de proposer à un public déjà très sollicité des œuvres rares, racontant une histoire liée à la grande histoire. En 2012, elle a lancé un appel pour acquérir le livre d'heures de Jeanne de France. Deux ans plus tard, elle a réitéré l'opération pour l'achat d'un manuscrit commandé par François I^{er}, *Les Douze Césars*. La première fois, 1700 donateurs ont versé 257 000 euros, la seconde, 2400 personnes ont donné 320 000 euros.

« Ces opérations ne permettent pas seulement de faire rentrer de l'argent », explique Bruno Racine, président de la BnF. *Nous arrivons, grâce à elles, à tis-*

ser des liens avec des lecteurs et des amateurs de patrimoine. » D'une campagne à l'autre, ce sont pour moitié les mêmes donateurs, issus de la France entière, que l'on retrouve. Jusque-là, le plus jeune est âgé de 19 ans, le plus âgé, de 100 ans, et 80 % d'entre eux ont versé entre 20 et 200 euros. ■
Jusqu'au 27 novembre. Renseignements : www.saintlouis@bnf.fr. La Fondation du patrimoine ouvre de son côté une souscription pour aider à la restauration du prieuré royal Saint Louis de Poissy, où fut conservé le bréviaire. Rens : www.ile-de-france.fondation-patrimoine.org



Estimé à plus d'un million d'euros, le bréviaire royal du début du XIV^e siècle a été commandé par Philippe le Bel.

CHRISTIE'S/ANNA BUKLOVSKA